

L'Anjou gothique intègre Saint-Denis-d'Anjou et Mortier-Crolles

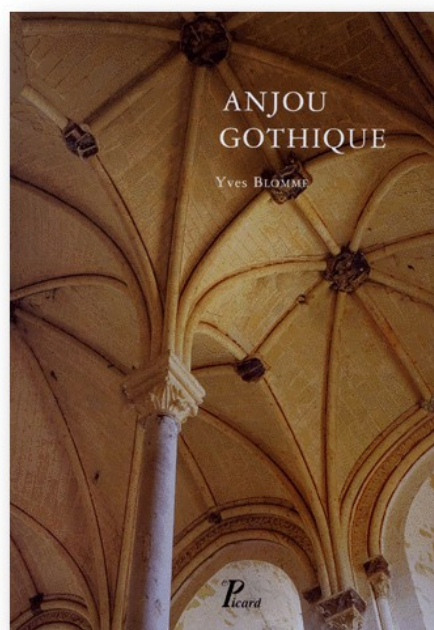
Dans une collection intitulée « Les Monuments de la France gothique », les éditions Picard (Paris) ont confié à l'abbé Yves Blomme, qui enseignait alors l'histoire de l'Église à l'Université catholique de l'Ouest, le soin de rédiger *Anjou gothique*, publié en 1998 (360 pages).

L'Anjou, explique la jaquette, tient « *une place toute particulière dans l'histoire de l'art gothique. Cette province est en effet le cœur où s'est formé, et à partir duquel s'est diffusé, un style autre que celui du domaine royal* »...

Après une introduction dense, l'abbé Yves Blomme présente, en suivant un ordre alphabétique des communes, les principaux monuments caractéristiques de cet Anjou gothique. Pages 320, « Saint-Denis-d'Anjou » fait découvrir l'église Saint-Denis, le logis canonial et les halles ; et page 339, « Saint-Quentin-les-Anges » s'attache au château de Mortier-Crolles...

Saint-Denis-d'Anjou conserve, selon l'auteur, « *de nombreux monuments médiévaux, qui, pris séparément, peuvent certes apparaître modestes, mais dont la somme constitue un répertoire attachant de l'activité artistique, principalement à la fin du XV^e siècle* ». Concernant les halles, l'auteur souligne que leur type, « *qui est encore de conception médiévale, est rare dans la région* ». Il les rapproche des halles de Méréville, dans l'Essonne, qui datent de 1512...

L'abbé Yves Blomme décrit très précisément le château de Mortier-Crolles, à Saint-Quentin-les-Anges. « *À l'écart de la route, écrit-il en introduction, dissimulé au fond d'une longue allée, il dresse sa curieuse silhouette, que l'emploi en alternance des assises de tuffeau et de brique rend si particulière* »... Et en conclusion, l'abbé Yves Blomme souligne que Mortier-Crolles est, chronologiquement, un des tout derniers châteaux gothiques de l'Anjou : « *Il sert déjà de support à l'introduction de quelques*



italianismes, et ses dispositions trahissent une évolution dans la conception de la demeure aux champs. Du fait de l'ouverture du logis ou de l'enceinte vers le jardin ou les prés, on a pu parler à son sujet d'osmose avec le milieu naturel »... Et l'auteur d'insister sur le fait que Mortier-Crolles est « *un maillon rare et globalement bien conservé de cette période brève et extrêmement sensible où l'architecture française a connu une de ses plus décisives mutations* »...